

Le Dr. Xavier Cuony : 1841 - 1915

Autor(en): **Musy, M.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles =
Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg**

Band (Jahr): **22 (1913-1914)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE D^r XAVIER CUONY

1841—1915

Le D^r X. Cuony, décédé le 11 février 1915, faisait partie de notre société depuis 1871, soit depuis l'époque de sa réorganisation, au moment de recevoir pour la seconde fois à Fribourg la Société helvétique des Sciences naturelles en 1872. C'est dire qu'il en était un des plus anciens membres puisqu'il en reste tout au plus deux de la même époque. En 1871, il devint aussi membre de la Société helvétique.

Le D^r François-Xavier Cuony est né le 2 décembre 1841 à Fribourg dont sa famille, originaire de Brislach (Jura bernois), avait acquis la bourgeoisie en 1809. Il y fréquenta les écoles primaires et suivit pendant deux ans les cours de l'Ecole cantonale. De 1856 à 1862, il fit ses études littéraires au gymnase de l'Abbaye d'Ensiedeln, pour les terminer par une année de philosophie (1862—63) au collège St-Michel de notre ville.

Il garda toujours le meilleur souvenir de ses maîtres d'Ensiedeln et l'auteur de cette modeste notice eut récemment l'occasion de constater dans une conversation avec le vénérable recteur du gymnase, le R. P. Beno Kühne, qu'il n'y est pas encore oublié.

Il fit ses études de médecine à Wurzburg, à Prague, à Fribourg en Brisgau, pour les terminer à Berne, où il reçut son diplôme de médecin-chirurgien en 1868; il y resta jusqu'en 1870 comme médecin de la Polyclinique du quartier de la Lorraine. Il fut aussi

assistant du professeur Manz à la clinique ophtalmique de Fribourg en Brisgau et s'il ne se voua pas exclusivement à cette spécialité, nous pourrions personnellement citer plus d'une grave ophtalmie qu'il soigna avec grand succès. Il était encore à Fribourg en Brisgau en 1870 pendant la guerre franco-allemande et il y donna ses soins aux blessés dans les ambulances allemandes.

Le Dr Cuony ouvrit son cabinet de consultations à Fribourg en 1871 ; c'est en effet le 3 juillet de cette année qu'il en obtint l'autorisation du Conseil d'Etat.

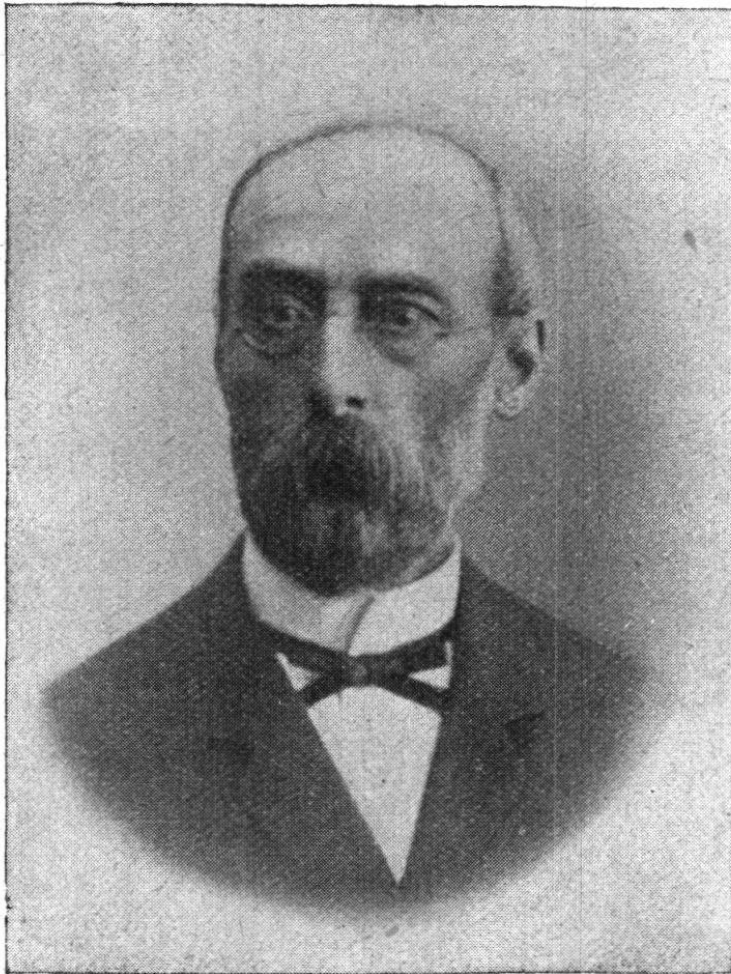
Le 19 mars 1873, il fut nommé « *physicien de ville* », soit médecin des pauvres et il le resta jusqu'au 23 avril 1901, jour où il fut appelé aux fonctions de médecin de l'hôpital des bourgeois.

Le Dr Cuony fut aussi médecin militaire ; sous-lieutenant le 8 juillet 1871, lieutenant le 9 septembre 1872, il est nommé capitaine en 1875 et affecté à la batterie de campagne 9 pour devenir en 1878 chef de l'ambulance 8, en 1888 chef du train sanitaire I et en 1900 médecin de place de Fribourg. Il aimait notre armée et « malade déjà », il a composé pour la batterie fribourgeoise 17, qui fêtait Noël loin de ses foyers, une poésie pleine de juvénile enthousiasme, disant la reconnaissance et aussi les regrets de ceux qui restent au logis pour les braves qui couvrent notre frontière¹. »

Le dévouement et le désintéressement du Dr Cuony étaient sans bornes et pour ses malades et pour la chose publique ; il s'intéressait à tout ce qui avait de l'intérêt pour la ville de Fribourg. Aussi fut-il

¹ Dr G. C. in *Liberté* du 13 fév. 1915.

appelé à faire partie de nombreuses commissions :
Chambre des pauvres, commission générale des secours,
commission de l'hôpital, de l'orphelinat, de la Caisse
hypothécaire et du Conseil paroissial de St Nicolas,



dont il fut le vice-président dès 1909. Il fut aussi
membre et président de deux de nos anciennes corpo-
rations, l'abbaye des maçons et la confrérie de St
Sébastien. Le Dr Cuony était un excellent musicien et
son goût pour cet art avait été développé et affiné

par les bons Pères bénédictins d'Ensiedeln, dont il se plaisait à évoquer le souvenir. Il trouvait dans cet art un délassément à ses occupations professionnelles et cherchait à le développer de son mieux à Fribourg. Il fut président de la Société de chant et de la Société de musique, membre zélé de l'orchestre de la ville et de celui de la collégiale de St Nicolas et il s'intéressa particulièrement à notre jeune conservatoire et au rajeunissement du célèbre orgue de Mooser.

Membre fondateur de la Société ornithologique, il en fut longtemps le président ; il s'intéressait spécialement à l'élevage rationnel des oiseaux de basse-cour qu'il chercha à mettre en honneur dans le canton, il ne s'intéressait pas moins aux oiseaux en général dont il préconisa la protection, les observant dans ses courses à la campagne et chez lui, où il possédait toujours quelques bons chanteurs, rossignols et fauvelles, tout en s'amusant des excentricités de son perroquet Jacco. C'est dire que tout dans la nature l'intéressait et c'est à ce titre qu'il fut membre du C. A. S. et de nos sociétés de Sciences naturelles et que, après la mort de son frère Hippolyte, il devint membre et plus tard président de la Commission du Musée d'histoire naturelle. Nombreux sont les dons qu'il fit à nos collections et les siens viennent de continuer sa tradition après sa mort.

Dans la Liberté du 13 février 1915, un de ses collègues, M. le Dr G. Clément, a consacré au Dr Cuony, une notice émue où il l'a si bien caractérisé qu'après y avoir déjà puisé, je ne puis mieux faire que d'en citer textuellement la fin :

« On sait que le docteur Cuony écrivait avec élégance ; sans parler de ses travaux strictement mé-

dicaux, les articles qu'il consacra dans nos journaux à des sujets d'intérêt général, aux amis dont il pleurait la perte et rappelait la vie et les mérites, et même à certains « types fribourgeois » disparus, ont été très justement remarqués.

L'aspect austère, presque ascétique du docteur Cuony ne laissait guère soupçonner son âme tendre, d'une sensibilité très vive qui, au récit d'une infortune ou à l'éveil d'un souvenir, s'émouvait aisément jusqu'aux larmes. Ils la connaissaient pourtant, cette autre face du bon docteur, ses chers enfants de l'orphelinat auxquels il donna des soins pendant tant d'années, et ses pauvres malades dont sa longue pratique de « physicien de ville » lui avait rendues familières les généalogies et les habitudes et qu'il retrouvait ensuite dans ses salles d'hôpital. Ils le connaissaient, ses confrères, qui appréciaient sa grande expérience et l'affectueuse bonhomie de ses rapports et qui, si volontiers, se groupaient autour de lui pour l'entendre raconter avec humour de plaisantes histoires de sa vie médicale. Cette bonne humeur, cette gaîté de bon aloi, il la conserva jusque sur son lit de mort ; soucieux d'épargner la tristesse aux siens, il plaisantait au milieu de ses souffrances. Mais, chrétien pratiquant et profondément convaincu, il se prépara avec un calme et une sérénité étonnante à l'entrée dans l'Eternité. Esclave de son devoir, se traînant avec peine, malade et défaillant, il s'efforça de suivre ses malades d'hôpital jusqu'à ce que ses forces positivement l'abandonnèrent et que, à la suite d'une syncope, on dut l'emmenner chez lui en voiture ; alors, sentant venir la fin d'une existence qu'il estimait avoir été assez longue et que nous trouvions seulement

bien remplie, il réclama lui-même les secours de la religion, prit tranquillement et méthodiquement ses dispositions dernières, releva le courage des siens et s'endormit lentement dans la sécurité de sa foi et dans l'espérance des immortelles récompenses promises à ceux qui ont intégralement, simplement et généreusement rempli leur tâche ici-bas.»

Nous voudrions donner la liste des travaux du Dr Cuony, malheureusement nous n'avons pu trouver qu'une liste certainement incomplète, quoique établie par lui-même, et où il a négligé d'indiquer les publications où ils ont paru. Nous la donnons cependant à titre de renseignements sur son activité.

1. Epidémie typhoïde dans la ville de Fribourg, 1872. —
2. La fièvre typhoïde chez les enfants en bas âge, 1873. —
3. Un cas d'empoisonnement par les baies de belladone, 1874. —
4. Un cas de paralysie subite du nerf oculo-moteur commun, 1874. —
5. La mortalité dans la classe pauvre de la ville de Fribourg, 1876. —
6. La mortalité générale dans la ville de Fribourg, 1893. —
7. Notice sur le charitable grand hôpital des bourgeois, 1902. —
8. Les orgues de la collégiale de St-Nicolas, 1912. —
9. La confrérie de St-Sébastien: notice à l'occasion de son centenaire. —
10. Nombreux articles ornithologiques dans le journal *Le Messenger*.

M. Musy.
